



Royaume-Uni : Les agriculteurs protestent la réforme de l'impôt sur les successions

• [25/11/2024](#)

Des milliers d'agriculteurs du Royaume-Uni ont envahi les rues de Londres le 19 novembre pour protester contre une réforme de la législation sur les droits de succession.

Rachel Reeves, chancelière de l'Échiquier, a annoncé cette réforme le mois dernier lors de la présentation du budget 2024 du gouvernement travailliste, le budget le plus élevé en termes d'augmentation d'impôts que le pays ait connu depuis des décennies.

Surnommée la « taxe sur les tracteurs », cette réforme signifie que les exploitations agricoles d'une valeur supérieure à 1 million de livres sterling seront soumises à un impôt sur les successions de 20 pour cent à partir d'avril 2026. Les agriculteurs étaient exonérés de cet impôt jusqu'à ce que de riches propriétaires terriens ont commencé à en profiter en achetant des propriétés agricoles.

Valeurs : Le gouvernement travailliste affirme que l'impôt n'affectera que 500 des successions les plus riches chaque année, et qu'elles auront jusqu'à 10 ans pour l'acquitter. Toutefois, les évaluations faites par le gouvernement n'incluent pas les biens tels que le bétail et les machines.

Selon la *Country Land and Business Association*, 70 000 exploitations agricoles britanniques seraient évaluées à plus d'un million de livres sterling. Par conséquent, la réforme touchera jusqu'à 66 pour cent des agriculteurs du pays.

Perte de terres : Si les terres et les machines ont une valeur élevée, la plupart des agriculteurs eux-mêmes réalisent un faible bénéfice (environ 30 000 à 40 000 livres sterling par an). Cela signifie que leurs enfants devront vendre des terres pour payer l'impôt.

« C'est plus que le bénéfice que nous avons réalisé au cours des dix dernières années », explique Will Weaver, agriculteur de quatrième génération. « Papa nous dit qu'il va falloir vendre quelque chose. Je ne sais pas si nous pourrions réunir cette somme par le biais d'un prêt hypothécaire. C'est vraiment inquiétant. »

« C'est regrettable, car les travaillistes avaient initialement déclaré qu'ils soutiendraient les agriculteurs », a déclaré M. Weaver.

Nombreux sont ceux qui pensent que cette réforme pourrait sonner le glas de l'industrie agricole britannique.

Il ne s'agit pas seulement de la taxe, mais aussi de l'alimentation. C'est ce que font tous ces gens ici : produire de la nourriture. Si nous n'y parvenons pas, nous devons compter sur la nourriture du Pérou, de l'Espagne ou du Portugal et, en cas d'inondation ou de guerre, nous n'aurons pas de nourriture. L'argent ira d'abord à leur population, nous serons dans le pétrin et les prix des denrées alimentaires monteront en flèche.
—Tom Morpew, agriculteur dans le Sussex

Manifestations : La police estime qu'environ 10 000 agriculteurs d'Écosse, d'Irlande du Nord, du Pays de Galles et d'Angleterre ont défilé sur la place du Parlement, portant des pancartes sur lesquelles on pouvait lire « Pas d'agriculteurs, pas de nourriture, pas d'avenir » et « Starmer nuit aux agriculteurs », en référence au Premier ministre britannique Keir Starmer.

Les agriculteurs ont été rejoints par Kemi Badenoch, chef du Parti conservateur, Nigel Farage, chef du Parti réformateur, Ed Davey, chef du Parti libéral démocrate, ainsi que par Jeremy Clarkson, ancien présentateur de *Top Gear* devenu agriculteur.

Après les manifestations, Tom Bradshaw, secrétaire général du Syndicat national des agriculteurs, a déclaré : « C'est maintenant au gouvernement d'agir. C'est à eux de décider maintenant comment ils vont réagir à cette situation. »

La Grande-Bretagne a connu quatre Premiers ministres en un peu plus de deux ans, et le dernier en date, M. Starmer, suscite déjà la frustration de son peuple. La situation politique du pays est précaire. La prophétie biblique explique pourquoi.